

À Rivoli, l'imaginaire se joue des technologies

C'est la rentrée dans les galeries de l'Espace Rivoli où Klotzshows accueille Zaven Paré tandis que Michèle Schoonjans présente Jérôme Bouchard.

JEAN-MARIE WYNANTS

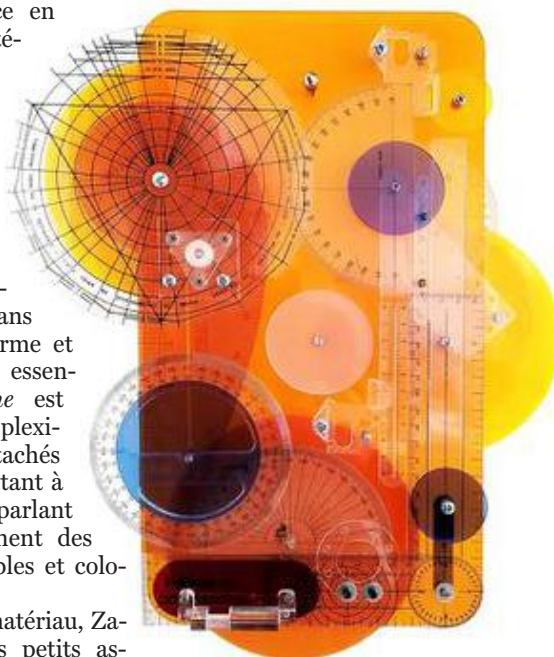
De Rio à Québec, on voyage à travers le monde à l'Espace Rivoli avec deux artistes présentés par Klotzshows et Michèle Schoonjans. Venu de Rio où il vit et travaille depuis 1990, Zaven Paré, né en France en 1961, a étudié l'art et la littérature et collabore régulièrement avec divers créateurs dans le monde du théâtre, de la danse, de la musique ou de l'opéra. Chez Klotzshows, il présente un étonnant ensemble d'œuvres en plexiglas, réalisées à partir d'éléments trouvés. Alignée dans des compositions où la forme et la couleur jouent un rôle essentiel, sa série *Hygiaphone* est composée de panneaux de plexiglas découpés au laser. Détachés de leur rôle habituel consistant à protéger les personnes se parlant à travers ceux-ci, ils forment des vagues, des horizons paisibles et colorés.

Toujours avec le même matériau, Zaven Paré crée d'étonnants petits assemblages ressemblant à des mécanismes complexes qui pourraient équiper des horloges high-tech, des ordinateurs bricolés ou d'autres machines de précision. Mais on a beau chercher leur utilité, celle-ci reste mystérieuse. Rien de plus normal puisque l'artiste cherche avant tout à s'amuser en créant des assemblages aussi inattendus qu'inutiles. Partant de panneaux de plexiglas, il y ajoute une multitude de petits objets trouvés. Composants électroniques, poignée de cafetière, instruments de mesure, vis, fil électrique, plaquettes métalliques... on trouve de tout dans ces petites sculptures accrochées aux murs de la galerie et semblant surgir d'un passé de science-fiction. Pareils à des ex-voto ou à des icônes d'un certain modernisme, ils surprennent, amusent et enchantent notre regard.

Ces différentes créations en plexiglas sont accompagnées de collages sur pa-

Zaven Paré. Plexiglas Superstar

Jusqu'au 28 octobre, www.klotzshows.com



Sur des plaques de plexiglas, Zaven Paré assemble une multitude de petits objets pour créer ses bas-reliefs. © D.R.

pier ou sur bois que l'on peut découvrir en chaussant des lunettes 3D. Jouant avec divers filtres colorés, il recrée de mystérieuses images à partir d'images prises par la Nasa depuis la surface de Mars.

Un peu plus loin, chez Michèle Schoonjans, Jérôme Bouchard, né au Québec en 1977 mais vivant et travaillant à Bruxelles, nous entraîne dans d'étonnants paysages qui mêlent, eux aussi, les technologies de pointe et

Jérôme Bouchard. On n'y voit rien

Jusqu'au 26 octobre, www.micheleschoonjansgallery.be

le travail le plus artisanal. Utilisant des données fournies par les relevés LiDAR (technique de cartographie moderne utilisant la télédétection laser pour traduire l'environnement en un nuage de points), il explore des territoires a priori sans intérêt particulier pour les recherches scientifiques. Il rassemble ainsi des images dont la dégradation même suscite son intérêt : images satellites obscurcies par des nuages, erreurs dans des relevés géographiques ou des images abstraites dérivées de données géographiques.

Il les transforme ensuite en peintures aussi déroutantes que fascinantes, mêlant interventions manuelles et mécaniques, générant rayures, perforations et traces diverses de boue, de fumée, etc. Un processus de longue haleine dont le titre de l'exposition résume parfaitement la teneur : « On n'y voit rien : tout de suite ». Il faut en effet prendre du temps pour découvrir toutes les facettes, toutes les couches, toute la subtilité et les surprises de ces œuvres à la fois mystérieuses et paisibles, entre le paysage et l'abstraction.

Mêlant technologies de pointe et interventions manuelles ou mécaniques, Jérôme Bouchard crée des œuvres à mi-chemin entre paysage et abstraction. © D.R.

